



Infos Gaza 751



**Rapport hebdomadaire sur les violations israéliennes des
droits de l'homme dans la bande de Gaza**
26 février- 4 mars 2015



**Les forces israéliennes poursuivent leurs attaques systématiques contre les
civils palestiniens et leurs biens dans le territoire palestinien occupé (TPO)**

Mardi 26 Février 2015

Vers 11h00, les canonnières stationnées au large de Beit Lahia dans le nord de la bande de Gaza ont ouvert le feu dans le voisinage de bateaux de pêche palestiniens naviguant dans trois miles nautiques et les ont poursuivis. À la suite de la fusillade qui a duré 30 minutes, les pêcheurs ont été contraints de fuir de peur d'être blessés ou arrêtés. Ni blessures ni dommages aux bateaux n'ont été signalés.

Vendredi 27 Février 2015

Vers 21h30, les canonnières stationnées au large de Beit Lahia, ont ouvert le feu à proximité des bateaux de pêche naviguant dans les trois miles nautiques et les ont poursuivis. À la suite de la fusillade qui a duré 30 minutes, les pêcheurs ont été contraints de fuir de peur d'être blessés ou arrêtés.

Samedi 28 Février 2015

Vers 12h55, un objet à partir des restes laissés par les forces israéliennes dans la dernière offensive sur la bande de Gaza a explosé quand il a été trouvé par Naji Khaled Abu Sabalah (21) et son frère, Akram (17), Ils ont transféré l'objet près de leur maison près de la Vierge Marie Association dans le village de al-Shokah à Rafah dans le sud de la bande de Gaza. L'engin a explosé dans la maison Naji a été immédiatement tué et son frère, Akram, a subi des blessures graves. La police palestinienne a déclaré dans leurs enquêtes sur l'incident que l'objet, qui fait partie des restes israéliens, est une grenade de 40mm tiré par un fusil M16 qui n'avait pas explosé .

Lundi 02 Mars 2015

Vers 07h30, les canonnières stationnées au large de Beit Lahia dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu à proximité des bateaux de pêche palestiniens naviguant dans les trois miles nautiques et les poursuivis. À la suite de la fusillade du poursuivie pendant 40 minutes, les pêcheurs ont été contraints de fuir de peur d'être blessés ou arrêtés. Ni blessures ni dommages aux bateaux n'ont été signalés.

Mercredi 04 Mars 2015

Vers 08h30, les canonnières stationnées au large de Beit Lahia dans le nord de la bande de Gaza ont ouvert le feu à proximité des bateaux de pêche palestiniens naviguant dans les trois miles nautiques et les ont pris en chasse. À la suite de la fusillade qui a duré 40 minutes, les pêcheurs ont été contraints de fuir de peur d'être blessés ou arrêtés. Ni blessures ni dommages aux bateaux n'ont été signalés.

-

Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom)

Date	importations			
	Catégorie	Quantités		
		Tonnes	Nombre	Litres
24 Février	Denrées alimentaires	740,2		
	Matériaux agricoles	1213		

	Les marchandises diverses	636		
	Cartons de chaussures		3361	
	Réfrigérateurs		27	
	Vaches		310	
	Cartons de vêtements		1607	
	Photocopieurs		14	
	Chevaux		11	
	Générateurs d'électricité		3	
	Aide humanitaire	8235		
	Gaz de cuisine	271,820		
	Essence			227998
	Diesel			580110
	Combustible industriel			310030
25 Février	Denrées alimentaires	516		
	Matériaux agricoles	1200		
	Les marchandises diverses	805		
	Cartons de chaussures		1980	
	Réfrigérateurs		40	
	Vaches		240	
	Les panneaux de gypse		1900	
	Voitures		55	
	Cartons de vêtements		2970	
	Machines à laver		40	
	Chariots élévateurs		2	

	panneaux de marbre		180	
	Cartons de lames de rasoir		1344	
	Vélos		74	
	Panneaux de verre		500	
	Aide humanitaire	11435		
	Gaz de cuisine	268,940		
	Essence			218000
	Diesel			470300
	Combustible industriel			406031
26 Février	Denrées alimentaires	524		
	Matériaux agricoles	1451		
	Les marchandises diverses	1052		
	Cartons de vêtements		1320	
	Vaches		323	
	Réfrigérateurs		26	
	Portes		64	
	Extincteur		100	
	Cartons de chaussures		1832	
	Aide humanitaire	11548		
	Gaz de cuisine	249,140		
	Essence			186015
	Diesel			440000
Combustible industriel			515014	
01 Mars	Denrées alimentaires	740		
	Matériaux agricoles	894		

Les marchandises diverses	771		
Cartons de vêtements		1980	
Les panneaux de gypse		3500	
Réfrigérateurs		273	
Cartons de chaussures		521	
panneaux de marbre		110	
Machines à laver		44	
ligne de production de biscuits		1	
cages de poulet		460	
Aide humanitaire	10049		
Gaz de cuisine	273,080		
Essence			219100
Diesel			586000
Combustible industriel			262990

Exportations:

- Le mardi 24 Février 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 5,67 tonnes d'aubergines, 25,49 tonnes de concombre, 3 tonnes de tomates cerises, 6,34 tonnes de tomates, 10,78 tonnes de courges, 0,8 tonnes de poissons et 24 tonnes de bois.
- Le mercredi 25 Février 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 24 tonnes de meubles et 81 cartons de vêtements.
- Le jeudi 26 Février 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 1,26 tonnes d'aubergines, 10,4 tonnes de tomates, 4,32 tonnes de courges, 0,3 tonnes de poivre, 0,5 tonnes de poissons et 0,32 tonnes de tomates cerises.
- Sunday, 01 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 3,3 tonnes d'aubergines, 40,14 tonnes de concombre, 2,7 tonnes de tomates cerises et de 2,5 tonnes de tomates.

Les autres importations:

-

- Mardi, 24 Février 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 280 tonnes de granulats, 1410 tonnes de ciment, et 175 tonnes d'acier pour la reconstruction de Gaza. Elles ont également permis l'entrée de 525 tonnes de fourrage et 385 tonnes de blé.
- Le mercredi 25 Février 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 3480 tonnes de granulats, 240 tonnes de ciment et 120 tonnes d'acier pour l'UNRWA; 420 tonnes de granulats, 840 tonnes de ciment et 110 tonnes d'acier pour la reconstruction de Gaza; 240 tonnes de ciment pour le projet turc et 280 tonnes de granulats pour la Régie des eaux. Elles ont également permis l'entrée de 665 tonnes de fourrage et 280 tonnes de blé.
- Le jeudi 26 Février 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 3440 tonnes de granulats et 800 tonnes de ciment pour l'UNRWA; 140 tonnes de granulats, 1440 tonnes de ciment et 30 tonnes d'acier pour la reconstruction de Gaza; et 120 tonnes de ciment pour la Water Authority. Elles ont également permis l'entrée de 735 tonnes de fourrage et 280 tonnes de blé.
- Dimanche, 01 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 2640 tonnes de granulats, 280 tonnes de ciment et 210 tonnes d'acier pour l'UNRWA; 140 tonnes de granulats et 360 tonnes de ciment pour la reconstruction de Gaza et 720 tonnes de granulats pour la Régie des eaux. Elles ont également permis l'entrée de 350 tonnes de fourrage et 280 tonnes de blé.

Mouvement à Beit Hanoun ("Erez")

Catégorie	25	26	2	28	01 Mars	02
Les patients	41	43	4	-	70	39
Accompagnateurs	39	40	3	-	66	36
Les cas personnels	122	122	21	-	82	83
Familles des prisonniers	-	-	-	-	-	23
Arabes de Israël	14	21	5	-	2	6
Diplomates	-	-	-	-	-	-
Les journalistes internationaux	-	-	-	-	-	-
Les travailleurs internationaux	37	41	9	-	24	28
Voyageurs à l'étranger	10	-	1	-	7	-
Les gens d'affaires	326	329	2	-	384	407
Réunions d'affaires	-	-	-	-	-	1
interviews sécurisés	4	-	-	-	1	1
Personnalités	-	-	-	-	-	1
Ambulances vers Israël	5	7	-	-	6	2

Notes:

Le vendredi 27 Février 2015, les forces israéliennes ont admis 200 civils à traverser Erez afin d'effectuer les prières dans la mosquée al-Aqsa à Jérusalem-Est. Elles ont également permis à trois civils de régulariser leurs cas personnels ou à renouveler leur permis.

Le lundi 23 Février 2015, les forces israéliennes ont admis cinq agents du ministère des Affaires civiles pour assister à une réunion avec le côté israélien.

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

Infos Gaza 751 bis

Gaza: les déplacés au bord de l'explosion six mois après la guerre



Six mois que leurs maisons ont été rasées par la guerre. Six mois qu'ils attendent. Aujourd'hui, les déplacés de Gaza se disent près du point de rupture.

Environ 100.000 Palestiniens passent la fin de l'hiver loin de leurs maisons, "vivant dans des conditions terribles dans des écoles ou des abris de fortune", se sont alarmées 30 organisations humanitaires dans un communiqué publié six mois après le cessez-le-feu mettant fin à la guerre entre Israël et des groupes armés palestiniens.

Les conditions de vie étaient déjà dures avant la troisième guerre qu'a connue en six ans l'enclave exiguë dans laquelle s'entassent 1,8 million de Gazaouis, disent les humanitaires. Mais depuis, elles se sont encore "dramatiquement dégradées". Les ONG mettent en garde devant autant de désespoir et d'exaspération grandissante: "Un retour aux hostilités est inévitable" si rien n'est fait.

Les Gazaouis attendent encore une reconstruction qui ne vient pas parce que les Israéliens laissent entrer au compte-gouttes les matériaux de peur que les groupes armés ne s'en servent contre Israël. L'autre raison réside dans les divisions politiques palestiniennes qui empêchent tout accord sur les points d'entrée dans la bande de Gaza, étouffée depuis huit ans par le blocus israélien aggravé depuis plusieurs mois par le quasi-blocus égyptien.

"La déprime grandit chaque jour, on a perdu le goût de vivre", dit Sofiane Faraouana, 35 ans, qui vit avec six proches dans une école de l'ONU à Gaza-ville. "Cette situation va exploser au visage de tout le monde", poursuit l'homme au visage encadré par une longue barbe.

Les Nations unies ont déjà fait ce constat. Début février, elles en appelaient aux donateurs

internationaux qui s'étaient engagés après la guerre à venir au secours de Gaza avec 5,4 milliards de dollars, mais qui n'ont pas tenu leurs promesses. Sans ces fonds, les efforts pour éviter un nouveau conflit seront vains, a averti l'ONU qui, à court d'argent, a annoncé devoir suspendre elle-même une bonne partie de ses versements.

Une dégradation de la situation serait un coup de boutoir supplémentaire contre une Autorité palestinienne politiquement moribonde et faisant face à d'énormes problèmes financiers.

Alors, pour grappiller quelques shekels, c'est la débrouille. Anas Berdaa, 12 ans, revend les rations de nourriture que l'ONU donne chaque jour aux huit membres de sa famille pour payer pour lui et ses frères le bus pour l'école.

Depuis que sa maison a été détruite dans le quartier de Chajaya, ravagé par guerre, la famille campe dans la salle d'une école de l'ONU située dans l'ouest de la ville de Gaza où vivent plus de 500 déplacés.

"On n'a ni de quoi se nourrir, ni de quoi se chauffer", raconte sa mère, Nermine, 32 ans, qui a accouché il y a quatre mois d'un dernier garçon dans cette école. "L'ONU me fournit des couches et du lait pour lui", dit-elle. Mais avec un mari au chômage, comme près de la moitié des Gazaouis, elle avoue ne rien pouvoir offrir à ses enfants. "Ils ne reçoivent jamais de jouets comme les autres enfants".

"La nuit, ils ne dorment pas à cause du froid et psychologiquement, ils sont complètement détruits".

"En fait, c'est comme si on était morts", lâche-t-elle.

L'ONU "nous pousse à partir d'ici. Mais pour aller où ? On entend toutes les promesses de l'ONU et de l'Autorité palestinienne, mais on ne voit pas un centime arriver des Arabes ou du reste du monde", s'emporte son beau-frère, Ali, 32 ans.

"Il n'y a aucun espoir que nos maisons soient reconstruites et l'explosion approche", prédit Dounia Joundia, une autre déplacée installée avec 1.000 autres personnes dans une école du sud de la ville de Gaza.

Six mois de vie précaire dans des centres d'accueil improvisés, et sans perspective de reconstruction, en convient l'ONU, c'est le terreau parfait pour le désespoir. L'ONU évoquait récemment la "pression presque insupportable" qui pèse sur les Gazaouis.

"Ca fait six mois qu'on vit dans ces écoles, au ban de l'histoire, et personne ne vient nous sauver", martèle Ali.

(26-02-2015 - Avec les agences de presse)

الثورة - Assawra